

LES ANNONCES SONT RECUES :  
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,  
rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux ;  
A PARIS : à l'Agence Havas, place de  
la Bourse, 8.

ABONNEMENTS :  
B.-du-Rhône et départements : 3 mois 6 mois 1 an  
France et Colonies : 9 fr. 17 fr. 32 fr.  
Etranger : 12 fr. 22 fr. 40 fr.

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup>  
et du 15 de chaque mois

## TRIBUNE LIBRE

### CHEZ LES SOCIALISTES

## A propos de la Manifestation des Quarante

La conversation que nous avons eue avec les délégués des Travailleurs américains avant leur départ pour l'Angleterre, a provoqué de nombreux commentaires et a permis de faire connaître à nos lecteurs la Commission administrative permanente de notre parti, certains de nos meilleurs amis ont tenté de nous faire comprendre qu'intervenir, notre Comité directeur a tout simplement rempli son devoir qui est d'exécuter ou de faire exécuter les décisions du Congrès et du Conseil National. Je le veux bien, mais quelques mots d'explications à ce sujet ne seront pas de trop. Quel a été notre but en allant prendre contact avec les Travailleurs américains ? Tout bonnement celui de leur dire que nous les considérons comme nos frères et de leur dire que nous sommes prêts à leur offrir toute notre sympathie et toute notre aide. C'est net, c'est précis. On nous a dit que les décisions ont été prises par les propriétaires anglais, français, belges et italiens et nous n'avons pas le droit, par un geste, de jeter le doute sur la solidité de l'œuvre de la Conférence de Londres.

Je n'ai un doute sur la solidité de l'œuvre de la Conférence de Londres ? Mais personne parmi nous n'a cette prétention et la question n'est pas là.

Celle qui se pose ; celle qui est en discussion, c'est de savoir si, oui ou non, nous devons, à l'heure présente, songer en toute seule minute à rencontrer les représentants de la Social-Démocratie allemande et autrichienne dans une Conférence internationale.

C'est net, c'est précis. On nous a dit que les décisions ont été prises par les propriétaires anglais, français, belges et italiens et nous n'avons pas le droit, par un geste, de jeter le doute sur la solidité de l'œuvre de la Conférence de Londres ? Mais personne parmi nous n'a cette prétention et la question n'est pas là.

Celle qui se pose ; celle qui est en discussion, c'est de savoir si, oui ou non, nous devons, à l'heure présente, songer en toute seule minute à rencontrer les représentants de la Social-Démocratie allemande et autrichienne dans une Conférence internationale.

C'est net, c'est précis. On nous a dit que les décisions ont été prises par les propriétaires anglais, français, belges et italiens et nous n'avons pas le droit, par un geste, de jeter le doute sur la solidité de l'œuvre de la Conférence de Londres ? Mais personne parmi nous n'a cette prétention et la question n'est pas là.

Mais au lieu de réunir dans son sein des éléments humains n'ayant en rien les mêmes notions du droit et de la liberté, elle groupera seulement tous les ouvriers, tous les socialistes de l'ancien et du nouveau monde qui ont du progrès et de la civilisation, les mêmes conceptions démocratiques. C'est dire que nous voulons tout au contraire, resserrer les liens qui nous unissent à eux.

En suivant le général Hoffmann à Brest-Litovsk ; en approuvant Kuhlmann à Bucarest, c'est-à-dire en étant partis avec ses dirigeants de droite, la Social-Démocratie allemande s'est mise elle-même hors du mouvement international d'émancipation prolétarienne.

A elle de se montrer digne d'y rentrer. Et pour cela, que nous passés révolutionnaires nous le servons d'exemple.

C'est ce que nous avons dit aux Travailleurs américains — et c'est ce qu'ils pensent avec nous.

### COMPÈRE-MOREL, Député du Gard.

## La Navigabilité du Rhône

Vat-on enfin aboutir ? Une nouvelle réunion de la Commission interdépartementale de l'aménagement du Rhône aura lieu le 1<sup>er</sup> juin, à Lyon. Elle est motivée par une récente délibération du Conseil municipal de Paris. Cette assemblée électorale a voté un crédit de 200 millions pour l'exécution du grand barrage de Génissiat jusqu'à Chancy, doit submerger les gorges du Rhône afin de permettre la navigation de ce fleuve sur tout un parcours formant un lac de 23 kilomètres de longueur.

La ville de Paris deviendrait concessionnaire de l'usage de Génissiat, pour l'emploi des forces motrices.

L'après-guerre, disent les convocats de la réunion projetée, devra nous trouver prêts à assurer la complète utilisation de notre grand fleuve pour la navigation internationale de Genève à Lyon et à Marseille, c'est-à-dire jusqu'à la Méditerranée. Il faudra se préoccuper, en même temps, de l'irrigation encore insuffisante des départements riverains, ainsi que la création des forces motrices que réclame l'industrie en vue des luttes économiques de l'avenir.

C'est le problème qui se trouve nettement posé. Il est regrettable, pourtant, qu'il ait fallu le geste de la capitale, pour se rappeler que la création du canal latéral du Rhône, de Marseille à Lyon, a été demandée depuis de longues années.

Il aurait dû avoir la priorité sur tous les autres projets. Que l'on se rende compte, par la pensée, des immenses services rendus, pendant la guerre, d'une voie navigable du lac latin au bassin de la Saône ?

Que fallait-il pour l'exécuter ? 500 millions. On les dépense maintenant, en quelques jours.

Les délégués du Conseil général — assemblée qui fut la première à réclamer, dès l'année 1855, la construction d'un canal navigable de Marseille au Rhône — auront besoin de ne pas se laisser impressionner par la perspective du barrage de Génissiat. Ce qu'il importe avant tout, c'est d'assurer les communications, par voie d'eau, de l'ancienne mer Intérieure jusqu'aux régions les plus éloignées du magnifique bassin rhodanien. Il ne faudrait pas que des rivalités de villes ou des intérêts distincts fissent dévier l'œuvre poursuivie avec une inlassable ténacité dans l'intérêt général du pays, par les divers corps élus de Marseille ainsi que du département.

Les deux projets : barrage de Génissiat d'une part, canal latéral de l'autre, doivent être réalisés. Mais le premier, l'exécution de ce dernier aurait dû même passer avant. Il est vrai que Marseille est loin de Paris. On ne le constate que trop souvent.

Souhaitons ardemment que tout aille pour le mieux. L'heure des tenues administratives ne s'explique plus, en présence de dangers (pour ne pas employer une expression plus vraie) qu'elles ont accumulées dans le ravitaillement rationnel de notre héroïque Patrie.

## La Poste aérienne

Un essai Paris-Londres

Paris, 28 Mai.

Le service postal aérien entrant dans la voie des réalisations, les aviateurs Devienne et Legrand ont tenté un essai sur le parcours Paris-Londres-Paris. Paris à Bezonnes, 12 h. 50, à bord d'un hydravion, nos deux intrépides pilotes rallièrent d'un seul coup d'aile la capitale de l'Angleterre en 3 h. 20. Ils revinrent à Bezonnes à 16 h. 20, effectuant leur retour en 3 heures 10.

## Une Panique dans une Eglise

7 MORTS. — 120 BLESSÉS

Rome, 28 Mai.

Le Giornale d'Italia dit que ce matin une foule énorme se pressait dans la petite église du Sanctuaire de la Trinité, près de S. Eustachio, à l'heure de la messe.

On entendait gronder sourdement le tonnerre dans le lointain ; mais ni le bijoutier, ni Caderousse, ni la Carconte ne paraissaient s'en occuper. Ils étaient tous les trois dans le donjon du gain. Moi-même j'éprouvais une étrange fascination à la vue de tout cet or et de tous ces billets. Il me semblait que je faisais un rêve, et, comme il arrive dans un rêve, je me sentais enchaîné à ma place.

Caderousse comptait et recompta l'or et les billets, puis il passa à sa femme, qui les compta et recompta à son tour.

Pendant ce temps, le bijoutier faisait monter le diamant sous les rayons de la lampe et diamant, jetai des éclairs qui lui faisaient oublier ceux qui, précurseurs de l'orage, commençaient à enflammer les tentées.

— Eh bien ! le compte y est-il ? demanda le bijoutier.

— Oui, dit Caderousse ; donne la portefeuille et cherche un sac, Carconte.

— La Carconte alla à une armoire et revint apportant un vieux portefeuille de cuir, duquel on tira quelques lettres grasses et la place desquelles on remit les billets, et un sac dans lequel étaient enfermés deux ou trois écus de six livres, qui composaient probablement toute la fortune du misérable ménage.

— La, dit Caderousse, quelque vous nous avez soulevé une dizaine de mille francs, peut-être, voulez-vous souper avec nous ? c'est de bon cœur.

— Merci, dit le bijoutier, il doit se faire tard, et il faut que je retourne à Beaucaire ; ma femme serait inquiète ; il tira sa montre, Morbieu ! s'écria-t-il, neuf heures bien

## LA GUERRE

### L'Ennemi a franchi l'Aisne

#### Dans les Flandres les Allemands sont repoussés

Paris, 28 Mai.

Les ministres réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, se sont entretenus de la situation militaire et diplomatique. M. Victor Boret a saisi le Conseil des ministres pour assurer les travaux des moissons. Le Conseil a procédé ensuite à l'expédition des affaires courantes.

### Le Général Garibaldi sur le Front Français

Rome, 28 Mai.

D'après une interview du Giornale d'Italia, le général Garibaldi commande l'histoire brigade des Alpes qui a été envoyée sur le front français.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 28 Mai.

Il est encore plus difficile d'analyser la situation au début d'une offensive que ce qu'il était difficile de l'interpréter quand trois à quatre semaines d'accalmie la rendaient incompréhensible.

Il s'est produit au cours des deux premières journées de la nouvelle offensive le retour inévitable que l'ennemi a subi au début de l'action. Nous l'avons constaté en toutes circonstances, aussi bien quand nous avons pris l'initiative de l'attaque que lorsque cette initiative a passé à l'ennemi.

Puis, nous avons vu toujours, aussi, la stabilisation se faire, soit par l'épuisement même de l'assaillant.

Hier, après une émission extraordinaire violente et rapide de gaz, les Allemands ont attaqué entre Soissons et Reims.

## Les Prisonniers sur la Ligne de Feu

Paris, 28 Mai.

La mauvaise foi des Allemands n'était plus à démontrer, mais il importe de montrer comment ils observent leurs engagements en ce qui concerne les prisonniers. On sait qu'un accord avait été conclu, aux termes duquel ceux-ci devaient être maintenus à 30 kilomètres au moins des lignes. Or, plusieurs de nos soldats qui viennent d'être relâchés nous racontent que les Allemands ont enlevé des centaines de nos hommes, et qu'ils les ont relâchés à des distances inférieures à celles stipulées.

## Le Congrès de la C. G. T.

Paris, 28 Mai.

Le Comité de la C. G. T. ayant reçu la réponse de Limoges, c'est définitivement de cette ville que se tiendra en juillet (les 13, 14, 15, etc.), le Congrès confédéral. A cet effet, le Comité, dès qu'il a connu cette réponse, en a avisé aujourd'hui les syndicats ouvriers. Ce Congrès sera précédé des Congrès de l'ameublement, de l'alimentation et des métaux. Cinq cents congressistes environ y seront réunis.

## Communiqué officiel

Paris, 28 Mai.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Dans la soirée du 27, les Allemands, grâce à l'arrivée de forces nouvelles, ont réussi à franchir l'Aisne, entre Vailly et Berry-au-Bac.

Les troupes franco-britanniques, faisant face à un ennemi très supérieur en nombre, ont continué à se replier progressivement.

La bataille se poursuit avec acharnement entre la Vesle et l'Aisne, dans la région des Plateaux, en arrière desquels se trouvent nos réserves.

En Champagne, sur la rive droite de la Meuse et en Woivre, l'activité des deux artilleries se poursuit assez vive.

Un fort coup de main sur nos positions, dans le secteur des Chambrettes, a échoué sous nos yeux.

## LA GUERRE

### L'Ennemi a franchi l'Aisne

#### Dans les Flandres les Allemands sont repoussés

Paris, 28 Mai.

Les ministres réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, se sont entretenus de la situation militaire et diplomatique. M. Victor Boret a saisi le Conseil des ministres pour assurer les travaux des moissons. Le Conseil a procédé ensuite à l'expédition des affaires courantes.

### Le Général Garibaldi sur le Front Français

Rome, 28 Mai.

D'après une interview du Giornale d'Italia, le général Garibaldi commande l'histoire brigade des Alpes qui a été envoyée sur le front français.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 28 Mai.

Il est encore plus difficile d'analyser la situation au début d'une offensive que ce qu'il était difficile de l'interpréter quand trois à quatre semaines d'accalmie la rendaient incompréhensible.

Il s'est produit au cours des deux premières journées de la nouvelle offensive le retour inévitable que l'ennemi a subi au début de l'action. Nous l'avons constaté en toutes circonstances, aussi bien quand nous avons pris l'initiative de l'attaque que lorsque cette initiative a passé à l'ennemi.

Puis, nous avons vu toujours, aussi, la stabilisation se faire, soit par l'épuisement même de l'assaillant.

Hier, après une émission extraordinaire violente et rapide de gaz, les Allemands ont attaqué entre Soissons et Reims.

## Les Prisonniers sur la Ligne de Feu

Paris, 28 Mai.

La mauvaise foi des Allemands n'était plus à démontrer, mais il importe de montrer comment ils observent leurs engagements en ce qui concerne les prisonniers. On sait qu'un accord avait été conclu, aux termes duquel ceux-ci devaient être maintenus à 30 kilomètres au moins des lignes. Or, plusieurs de nos soldats qui viennent d'être relâchés nous racontent que les Allemands ont enlevé des centaines de nos hommes, et qu'ils les ont relâchés à des distances inférieures à celles stipulées.

## Le Congrès de la C. G. T.

Paris, 28 Mai.

Le Comité de la C. G. T. ayant reçu la réponse de Limoges, c'est définitivement de cette ville que se tiendra en juillet (les 13, 14, 15, etc.), le Congrès confédéral. A cet effet, le Comité, dès qu'il a connu cette réponse, en a avisé aujourd'hui les syndicats ouvriers. Ce Congrès sera précédé des Congrès de l'ameublement, de l'alimentation et des métaux. Cinq cents congressistes environ y seront réunis.

## Communiqué officiel

Paris, 28 Mai.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Dans la soirée du 27, les Allemands, grâce à l'arrivée de forces nouvelles, ont réussi à franchir l'Aisne, entre Vailly et Berry-au-Bac.

Les troupes franco-britanniques, faisant face à un ennemi très supérieur en nombre, ont continué à se replier progressivement.

La bataille se poursuit avec acharnement entre la Vesle et l'Aisne, dans la région des Plateaux, en arrière desquels se trouvent nos réserves.

En Champagne, sur la rive droite de la Meuse et en Woivre, l'activité des deux artilleries se poursuit assez vive.

Un fort coup de main sur nos positions, dans le secteur des Chambrettes, a échoué sous nos yeux.

## LA GUERRE

### L'Ennemi a franchi l'Aisne

#### Dans les Flandres les Allemands sont repoussés

Paris, 28 Mai.

Les ministres réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, se sont entretenus de la situation militaire et diplomatique. M. Victor Boret a saisi le Conseil des ministres pour assurer les travaux des moissons. Le Conseil a procédé ensuite à l'expédition des affaires courantes.

### Le Général Garibaldi sur le Front Français

Rome, 28 Mai.

D'après une interview du Giornale d'Italia, le général Garibaldi commande l'histoire brigade des Alpes qui a été envoyée sur le front français.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 28 Mai.

Il est encore plus difficile d'analyser la situation au début d'une offensive que ce qu'il était difficile de l'interpréter quand trois à quatre semaines d'accalmie la rendaient incompréhensible.

Il s'est produit au cours des deux premières journées de la nouvelle offensive le retour inévitable que l'ennemi a subi au début de l'action. Nous l'avons constaté en toutes circonstances, aussi bien quand nous avons pris l'initiative de l'attaque que lorsque cette initiative a passé à l'ennemi.

Puis, nous avons vu toujours, aussi, la stabilisation se faire, soit par l'épuisement même de l'assaillant.

Hier, après une émission extraordinaire violente et rapide de gaz, les Allemands ont attaqué entre Soissons et Reims.

## Les Prisonniers sur la Ligne de Feu

Paris, 28 Mai.

La mauvaise foi des Allemands n'était plus à démontrer, mais il importe de montrer comment ils observent leurs engagements en ce qui concerne les prisonniers. On sait qu'un accord avait été conclu, aux termes duquel ceux-ci devaient être maintenus à 30 kilomètres au moins des lignes. Or, plusieurs de nos soldats qui viennent d'être relâchés nous racontent que les Allemands ont enlevé des centaines de nos hommes, et qu'ils les ont relâchés à des distances inférieures à celles stipulées.

## Le Congrès de la C. G. T.

Paris, 28 Mai.

Le Comité de la C. G. T. ayant reçu la réponse de Limoges, c'est définitivement de cette ville que se tiendra en juillet (les 13, 14, 15, etc.), le Congrès confédéral. A cet effet, le Comité, dès qu'il a connu cette réponse, en a avisé aujourd'hui les syndicats ouvriers. Ce Congrès sera précédé des Congrès de l'ameublement, de l'alimentation et des métaux. Cinq cents congressistes environ y seront réunis.

## Communiqué officiel

Paris, 28 Mai.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Dans la soirée du 27, les Allemands, grâce à l'arrivée de forces nouvelles, ont réussi à franchir l'Aisne, entre Vailly et Berry-au-Bac.

Les troupes franco-britanniques, faisant face à un ennemi très supérieur en nombre, ont continué à se replier progressivement.

La bataille se poursuit avec acharnement entre la Vesle et l'Aisne, dans la région des Plateaux, en arrière desquels se trouvent nos réserves.

En Champagne, sur la rive droite de la Meuse et en Woivre, l'activité des deux artilleries se poursuit assez vive.

Un fort coup de main sur nos positions, dans le secteur des Chambrettes, a échoué sous nos yeux.

## LA GUERRE

### L'Ennemi a franchi l'Aisne

#### Dans les Flandres les Allemands sont repoussés

Paris, 28 Mai.

Les ministres réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, se sont entretenus de la situation militaire et diplomatique. M. Victor Boret a saisi le Conseil des ministres pour assurer les travaux des moissons. Le Conseil a procédé ensuite à l'expédition des affaires courantes.

### Le Général Garibaldi sur le Front Français

Rome, 28 Mai.

D'après une interview du Giornale d'Italia, le général Garibaldi commande l'histoire brigade des Alpes qui a été envoyée sur le front français.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 28 Mai.

Il est encore plus difficile d'analyser la situation au début d'une offensive que ce qu'il était difficile de l'interpréter quand trois à quatre semaines d'accalmie la rendaient incompréhensible.

Il s'est produit au cours des deux premières journées de la nouvelle offensive le retour inévitable que l'ennemi a subi au début de l'action. Nous l'avons constaté en toutes circonstances, aussi bien quand nous avons pris l'initiative de l'attaque que lorsque cette initiative a passé à l'ennemi.

Puis, nous avons vu toujours, aussi, la stabilisation se faire, soit par l'épuisement même de l'assaillant.

Hier, après une émission extraordinaire violente et rapide de gaz, les Allemands ont attaqué entre Soissons et Reims.

## Les Prisonniers sur la Ligne de Feu

Paris, 28 Mai.

La mauvaise foi des Allemands n'était plus à démontrer, mais il importe de montrer comment ils observent leurs engagements en ce qui concerne les prisonniers. On sait qu'un accord avait été conclu, aux termes duquel ceux-ci devaient être maintenus à 30 kilomètres au moins des lignes. Or, plusieurs de nos soldats qui viennent d'être relâchés nous racontent que les Allemands ont enlevé des centaines de nos hommes, et qu'ils les ont relâchés à des distances inférieures à celles stipulées.

## Le Congrès de la C. G. T.

Paris, 28 Mai.

Le Comité de la C. G. T. ayant reçu la réponse de Limoges, c'est définitivement de cette ville que se tiendra en juillet (les 13, 14, 15, etc.), le Congrès confédéral. A cet effet, le Comité, dès qu'il a connu cette réponse, en a avisé aujourd'hui les syndicats ouvriers. Ce Congrès sera précédé des Congrès de l'ameublement, de l'alimentation et des métaux. Cinq cents congressistes environ y seront réunis.

## Communiqué officiel

Paris, 28 Mai.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Dans la soirée du 27, les Allemands, grâce à l'arrivée de forces nouvelles, ont réussi à franchir l'Aisne, entre Vailly et Berry-au-Bac.

Les troupes franco-britanniques, faisant face à un ennemi très supérieur en nombre, ont continué à se replier progressivement.

La bataille se poursuit avec acharnement entre la Vesle et l'Aisne, dans la région des Plateaux, en arrière desquels se trouvent nos réserves.

En Champagne, sur la rive droite de la Meuse et en Woivre, l'activité des deux artilleries se poursuit assez vive.

Un fort coup de main sur nos positions, dans le secteur des Chambrettes, a échoué sous nos yeux.

## LA GUERRE

### L'Ennemi a franchi l'Aisne

#### Dans les Flandres les Allemands sont repoussés

Paris, 28 Mai.

Les ministres réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, se sont entretenus de la situation militaire et diplomatique. M. Victor Boret a saisi le Conseil des ministres pour assurer les travaux des moissons. Le Conseil a procédé ensuite à l'expédition des affaires courantes.

### Le Général Garibaldi sur le Front Français

Rome, 28 Mai.

D'après une interview du Giornale d'Italia, le général Garibaldi commande l'histoire brigade des Alpes qui a été envoyée sur le front français.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 28 Mai.

Il est encore plus difficile d'analyser la situation au début d'une offensive que ce qu'il était difficile de l'interpréter quand trois à quatre semaines d'accalmie la rendaient incompréhensible.

Il s'est produit au cours des deux premières journées de la nouvelle offensive le retour inévitable que l'ennemi a subi au début de l'action. Nous l'avons constaté en toutes circonstances, aussi bien quand nous avons pris l'initiative de l'attaque que lorsque cette initiative a passé à l'ennemi.

Puis, nous avons vu toujours, aussi, la stabilisation se faire, soit par l'épuisement même de l'assaillant.

Hier, après une émission extraordinaire violente et rapide de gaz, les Allemands ont attaqué entre Soissons et Reims.

## LE COMTE DE MONTE-CRISTO

### TROISIÈME PARTIE

— Allons, allons, donnez donc ! Quel homme terrible ! reprit le bijoutier en lui tirant des mains le diamant, je lui compte quarante-cinq mille francs, deux mille cinq cents livres de rente, c'est-à-dire une fortune comme je voudrais bien en avoir une, moi, et il n'est pas encore content.

— Et les quarante-cinq mille francs, demanda Caderousse d'une voix rauque ; voyons, où sont-ils ?

— Les voilà, dit le bijoutier.

— Et le compte sur la table quinze mille francs en or et trente mille francs en billets de banque.

— Attendez que j'allume la lampe, dit la Carconte, je n'y fais plus clair, et on pourrait se tromper.

— En effet, la nuit était venue pendant cette discussion, et avec la nuit, l'orage qui menaçait depuis une demi-heure. On entendait gronder sourdement le tonnerre dans le lointain ; mais ni le bijoutier, ni Caderousse, ni la Carconte ne paraissaient s'en occuper. Ils étaient tous les trois dans le donjon du gain. Moi-même j'éprouvais une étrange fascination à la vue de tout cet or et de tous ces billets. Il me semblait que je faisais un rêve, et, comme il arrive dans un rêve, je me sentais enchaîné à ma place.

Caderousse comptait et recompta l'or et les billets, puis il passa à sa femme, qui les compta et recompta à son tour.

Pendant ce temps, le bijoutier faisait monter le diamant sous les rayons de la lampe et diamant, jetai des éclairs qui lui faisaient oublier ceux qui, précurseurs de l'orage, commençaient à enflammer les tentées.

— Eh bien ! le compte y est-il ? demanda le bijoutier.

— Oui, dit Caderousse ; donne la portefeuille et cherche un sac, Carconte.

— La Carconte alla à une armoire et revint apportant un vieux portefeuille de cuir, duquel on tira quelques lettres grasses et la place desquelles on remit les billets, et un sac dans lequel étaient enfermés deux ou trois écus de six livres, qui composaient probablement toute la fortune du misérable ménage.

— La, dit Caderousse, quelque vous nous avez soulevé une dizaine de mille francs, peut-être, voulez-vous souper avec nous ? c'est de bon cœur.

— Merci, dit le bijoutier, il doit se faire tard, et il faut que je retourne à Beaucaire ; ma femme serait inquiète ; il tira sa montre, Morbieu ! s'écria-t-il, neuf heures bien

## LA GUERRE

### L'Ennemi a franchi l'Aisne

#### Dans les Flandres les Allemands sont repoussés

Paris, 28 Mai.

Les ministres réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, se sont entretenus de la situation militaire et diplomatique. M. Victor Boret a saisi le Conseil des ministres pour assurer les travaux des moissons. Le Conseil a procédé ensuite à l'expédition des affaires courantes.

### Le Général Garibaldi sur le Front Français

Rome, 28 Mai.

D'après une interview du Giornale d'Italia, le général Garibaldi commande l'histoire brigade des Alpes qui a été envoyée sur le front français.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 28 Mai.

Il est encore plus difficile d'analyser la situation au début d'une offensive que ce qu'il était difficile de l'interpréter quand trois à quatre semaines d'accalmie la rendaient incompréhensible.

Il s'est produit au cours des deux premières journées de la nouvelle offensive le retour inévitable que l'ennemi a subi au début de l'action. Nous l'avons constaté en toutes circonstances, aussi bien quand nous avons pris l'initiative de l'attaque que lorsque cette initiative a passé à l'ennemi.

Puis, nous avons vu toujours, aussi, la stabilisation se faire, soit par l'épuisement même de l'assaillant.

Hier, après une émission extraordinaire violente et rapide de gaz, les Allemands ont attaqué entre Soissons et Reims.

ses qui tiennent les approches de la chaîne de collines à l'ouest du Kemmel, l'apprend que les troupes anglaises, sur le flanc français, ont été également attaquées. Les Allemands se sont lancés à l'assaut selon l'habitude qui leur est chère en lignes serrées, suivant de très près le barrage.

Les Français ont tenu bon devant les coups violents portés sur leur gauche et leur centre, mais ils semblent avoir été quelque peu refoulés dans le voisinage d'une ferme située sur leur droite. Au fur et à mesure que la journée avançait, les Allemands, avec l'insouciance bien connue qu'ils montrent pour le prix à payer, ont continué à lancer de nouvelles troupes fraîches en avant, et il semblerait que les Français aient été obligés de céder à nouveau du terrain. Puis, avant que je puisse en déduire du peu de nouvelles dont je dispose nos vallées furent de nouveau attaquées et paraissent avoir rétabli leur ligne sur le plupart des points, faisant plus de cent prisonniers.

**La question des réserves**  
Paris, 28 Mai.  
Les Allemands cherchent à forcer le passage de la Vesle à Fismes, qui est au centre des plus importantes communications du pays.

C'est la route classique des invasions venant du Nord-Est. La bataille a atteint son point de violence extrême et elle se poursuit au milieu de combats acharnés et insupportables de choc aussi puissants. Les Allemands jettent constamment de nouvelles troupes dans la bataille. Leurs services aériens ont concentré de très fortes unités qu'ils passent intervenir, soit vers l'Aisne, soit vers l'Oise.

La tournure probablement insérée prise par les événements au chemin des Dames les a décidés à poursuivre leur offensive sur l'Aisne, en poussant toutes leurs forces vers le Sud.

La victoire est donc devenue une affaire de réserves et une question de vitesse. Nos réserves commencent à affluer au sud de la Vesle, et les premiers éléments ont déjà fait sentir leur action à Fismes, toujours à l'assaut.

Verdun, comme dans la dernière bataille de Picardie, nous démontrant une résistance incontestable, mais dans le jeu des transports du matériel et des troupes. Nous sommes convaincus que nous triompherons de nouveau dans cette épreuve.

L'ennemi paraît viser des résultats stratégiques importants, non de simples objectifs géographiques, comme les postes de chemin de fer. Il est évident qu'il recherche la bataille décisive qui lui a échappé sur l'Oise, puis sur la Somme, puis sur la Vesle.

L'aura-t-il dans ces champs caennais qui virent sombrer tant d'invasions redoutables ? C'est le secret de notre commandement. Le Français tout entier a mis en lui un sentiment d'unité et de confiance.

**La résistance britannique au chemin des Dames**  
Paris, 28 Mai.  
C'est après une journée de luites héroïques au cours de laquelle les Britanniques opposèrent au chemin des Dames une résistance surhumaine, que, en plusieurs points, cette position fut atteinte par les Allemands.

Cédant pied à pied, les Français formidables, les Français-Britanniques firent un beau massacre d'ennemis. A aucun moment ils ne perdirent leur parfaite cohésion. Les divisions en ligne, par leurs résistances acharnées, accomplirent leur mission avec une abnégation, un esprit de sacrifice complets. Il s'agissait d'engager le moins de troupes possible pour ne pas amener le moment où l'ennemi pourrait sur un point où il ne se produisit peut-être qu'une grosse démonstration, alors que l'attaque principale se déclarerait ailleurs.

Le Français fut très sage. Il convient maintenant d'attendre le jeu des réserves. C'est une affaire de longue haleine aux péripéties multiples.

**C'est contre nous que l'assaut se brisera**  
Paris, 28 Mai.  
M. Marcel Sembat termine par ces paroles réconfortantes son article sur le nouvel assaut, dans l'Heure :

bles de bénéfices illicites. Ces bénéfices illicites, que les restrictions de conscience ne peuvent pas atteindre, pourront être atteints au moyen d'impôts. On ne doit aucunement hésiter à frapper le pays d'impôts pourvu que ces impôts soient justes. M. Wilson a exhorté le Congrès à aborder cette grande tâche dans les sentiments d'égoïsme ni de crainte des conséquences politiques.

Au cours des scènes tragiques qui se déroulent actuellement dans cette guerre, a-t-il dit, une lumière crue, inépuisable, se projette sur tout acte et sur chaque homme. M. Wilson a ajouté qu'il serait manifestement injuste d'attendre 1919 pour fixer en quoi consistaient les bénéfices illicites. Il terminait en exhortant le Congrès à se mettre de plein cœur au travail et en déclarant impossible de garantir une bonne administration du monde si la question n'est pas immédiatement réglée.

**Le bombardement de Paris**  
Paris, 28 Mai.  
Le canon a tiré hier encore. Le tir à longue portée a repris aujourd'hui sur la région parisienne.

**LES RAIDS AÉRIENS**  
Paris, 28 Mai.  
Ayant bombardé de nouveau, dans la matinée, la région parisienne avec leur canon à longue portée, silencieux depuis deux semaines, les avions allemands ont effectué, le soir, une attaque aérienne de la capitale.

A 22 h. 30, des appareils ennemis furent signalés se dirigeant vers Paris. Quatre minutes plus tard, à 22 h. 34, le choc d'un des avions sonores donna l'alarme à l'agglomération. Accueillis au bout de quelques kilomètres par la canonnade de nos artilleurs, les avions allemands se hâtèrent de faire demi-tour, après avoir laissé tomber leurs projectiles sur un point de la grande banlieue. Presque aussitôt une nouvelle escadrille voulut tenter l'attaque, mais elle fut repoussée par nos batteries de mitrailleuses et, prudent, retourna dans ses lignes.

A 23 h. 45, tout danger étant écarté, les cloches et les clairons sonnèrent la fin de l'alerte.

**La Victoire italienne du Tonale**  
Paris, 28 Mai.  
Les Autrichiens avouent leur échec. Les Autrichiens reconnaissent qu'au sud du col du Tonale, ils ont été, sous la pression de nos troupes italiennes, repoussés sur une partie de leur ligne.

**La Journée Parlementaire**  
CHAMBRE DES DÉPUTÉS  
Paris, 28 Mai.  
La séance est ouverte, à 3 h. 15, sous la présidence de M. Deschanel.

**Le privilège de la Banque de France**  
L'ordre du jour appelle la suite de la discussion sur le rétablissement du privilège de la Banque de France.

M. Barthe reprend son exposé inachevé de vendredi dernier. Il rappelle que les grands établissements financiers. M. Barthe reproche aux sociétés de crédit d'avoir défendu au détriment de la Banque de France.

M. Barthe expose également des documents à l'aide desquels il fait la critique de la politique de M. Ribot, alors qu'il était ministre des Finances. M. Barthe parle ensuite des bénéfices réalisés par la Banque de France.

M. Barthe examine minutieusement les bilans de la Banque de France, et leur reproche d'être très peu intéressants. C'est, dit-il, le fait que les 500 millions prêtés à la Russie n'ont servi qu'à rembourser des privilèges, alors que les pauvres malheureux perdent les milliards.

M. Barthe dit que c'est plus facile pour dissimuler les bénéfices. M. Barthe fait la critique de la Banque de France, et lui reproche notamment de faire à la loi des livres et surtout de créer une sorte d'Etat avec son privilège. M. Barthe dit que les banques ont des privilèges, sans en avoir aucune compensation, et en vue de faire renouveler son privilège à la Banque de France.

secrétaire d'Etat à l'Intérieur, d'accord avec moi, était parti ce matin pour l'Aisne, pour régler l'évacuation des populations. Un accident d'automobile Châteaufort-Thury l'a arrêté. Nous avons craint un instant pour ses jours. D'après les renseignements, nous pouvons assurer qu'il est hors de danger. J'ai envoyé M. Ogier, directeur du service, pour prendre toutes mesures.

**L'Affaire des Carburés**  
Acquittement des inculpés  
Paris, 28 Mai.  
A midi, les débats de l'affaire des carburés recommencent devant une salle à peu près vide. L'arrêt de la Cour d'Appel, en date du 15 mai, est lu.

Le capitaine Guillet, professeur à l'école Centrale affirme que si le ferro-silicium entre dans la composition de tous les aciers, il ne saurait être considéré comme un produit de guerre.

**CHEZ LE QUISTITI**  
Aujourd'hui Première Représentation  
DE LA REVUE NOUVELLE  
LES SINGIÈRES DES ALPES

**LES RESTRICTIONS**  
Garnets de Sucre (détaillants)  
Les coupons de sucre numéros 9 et 10 de mai, ne seront reçus en Matricule qu'à partir du 29 mai, et jusqu'à 5 juin inclus. Passé cette date, les coupons présentés n'entreront plus en compte.

**Le Mouvement ouvrier**  
UNION DES EMPLOYES DE BANQUE ET DE BOURSE  
On nous communique : Samedi dernier a eu lieu en la grande salle de la brasserie du Chapitre...

**Le Mouvement ouvrier**  
UNION DES EMPLOYES DE BANQUE ET DE BOURSE  
On nous communique : Samedi dernier a eu lieu en la grande salle de la brasserie du Chapitre...

**Le Mouvement ouvrier**  
UNION DES EMPLOYES DE BANQUE ET DE BOURSE  
On nous communique : Samedi dernier a eu lieu en la grande salle de la brasserie du Chapitre...

**Le Mouvement ouvrier**  
UNION DES EMPLOYES DE BANQUE ET DE BOURSE  
On nous communique : Samedi dernier a eu lieu en la grande salle de la brasserie du Chapitre...

**Le Mouvement ouvrier**  
UNION DES EMPLOYES DE BANQUE ET DE BOURSE  
On nous communique : Samedi dernier a eu lieu en la grande salle de la brasserie du Chapitre...

**Le Mouvement ouvrier**  
UNION DES EMPLOYES DE BANQUE ET DE BOURSE  
On nous communique : Samedi dernier a eu lieu en la grande salle de la brasserie du Chapitre...

**Le Mouvement ouvrier**  
UNION DES EMPLOYES DE BANQUE ET DE BOURSE  
On nous communique : Samedi dernier a eu lieu en la grande salle de la brasserie du Chapitre...

**Le Mouvement ouvrier**  
UNION DES EMPLOYES DE BANQUE ET DE BOURSE  
On nous communique : Samedi dernier a eu lieu en la grande salle de la brasserie du Chapitre...

ensard, développé habilement les moyens de défense de son client. Déclaré non coupable, Marin est acquitté.

**Marseille et la Guerre**  
Le paiement des allocations  
Le paiement des allocations de la période de 90 jours, du 17 avril au 16 mai 1918, aura lieu demain jeudi, de 9 h. à 16 h., dans les perceptions de la ville, suivant les indications ci-après :

**Exposition générale de l'Enfance**  
Lundi, à 5 heures, a eu lieu à l'hôtel de la Mutualité, la première conférence organisée par le Comité de l'Exposition générale de l'Enfance, d'accord avec M. Pessimesse, inspecteur d'Académie.

**Pour les aveugles de la guerre**  
On nous communique la note suivante : « J'ai lu quelques notes, des officiers, sous-officiers et soldats, sur les besoins de l'Enfance de la guerre, et une Société ayant pour titre : Légion des Aveugles de la Guerre, a été créée pour le soulagement de ces enfants. »

**Les rapatriés à Marseille**  
La population marseillaise a fait un accueil particulièrement chaleureux au convoi de rapatriés arrivés hier dans notre ville.

**Le Mouvement ouvrier**  
UNION DES EMPLOYES DE BANQUE ET DE BOURSE  
On nous communique : Samedi dernier a eu lieu en la grande salle de la brasserie du Chapitre...

**Le Mouvement ouvrier**  
UNION DES EMPLOYES DE BANQUE ET DE BOURSE  
On nous communique : Samedi dernier a eu lieu en la grande salle de la brasserie du Chapitre...

**Le Mouvement ouvrier**  
UNION DES EMPLOYES DE BANQUE ET DE BOURSE  
On nous communique : Samedi dernier a eu lieu en la grande salle de la brasserie du Chapitre...

**Le Mouvement ouvrier**  
UNION DES EMPLOYES DE BANQUE ET DE BOURSE  
On nous communique : Samedi dernier a eu lieu en la grande salle de la brasserie du Chapitre...

**Le Mouvement ouvrier**  
UNION DES EMPLOYES DE BANQUE ET DE BOURSE  
On nous communique : Samedi dernier a eu lieu en la grande salle de la brasserie du Chapitre...

**Le Mouvement ouvrier**  
UNION DES EMPLOYES DE BANQUE ET DE BOURSE  
On nous communique : Samedi dernier a eu lieu en la grande salle de la brasserie du Chapitre...

**Le Mouvement ouvrier**  
UNION DES EMPLOYES DE BANQUE ET DE BOURSE  
On nous communique : Samedi dernier a eu lieu en la grande salle de la brasserie du Chapitre...

**Le Mouvement ouvrier**  
UNION DES EMPLOYES DE BANQUE ET DE BOURSE  
On nous communique : Samedi dernier a eu lieu en la grande salle de la brasserie du Chapitre...

Ces revendications sont d'ailleurs, très modestes, et se bornent à obtenir comme indemnité de la Banque de France, ou les membres du corps enseignant, — ainsi que le paiement au mois, des employés qui touchent un salaire journalier, — ce qui est en faveur de ces intéressés. Les sommes qui ne sont nullement à négliger dans leur modeste situation. Espérons que les réserves de la Banque de France, et les allocations de la Banque et la justice de leurs revendications, les directeurs se feront un devoir de leur accorder justice.

**Notes Marseillaises**  
Institut technique  
Sur la proposition de l'un de ceux qui se sont le plus occupés de la question de l'apprentissage et du préapprentissage, le Conseil général s'est déclaré prêt à voter un million pour la création d'un Institut technique, à Marseille.

**Chronique Locale**  
La Température  
Ciel légèrement couvert, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait 17° à 7 heures du matin, 14° à 10 heures du matin, 13° à 1 heure du soir, 14° à 4 heures du soir, 14° à 7 heures du soir, 14° à 10 heures du soir, 14° à 13 heures du soir, 14° à 16 heures du soir, 14° à 19 heures du soir, 14° à 22 heures du soir, 14° à 1 heure du matin, 14° à 4 heures du matin, 14° à 7 heures du matin, 14° à 10 heures du matin, 14° à 13 heures du matin, 14° à 16 heures du matin, 14° à 19 heures du matin, 14° à 22 heures du matin, 14° à 1 heure de l'après-midi, 14° à 4 heures de l'après-midi, 14° à 7 heures de l'après-midi, 14° à 10 heures de l'après-midi, 14° à 13 heures de l'après-midi, 14° à 16 heures de l'après-midi, 14° à 19 heures de l'après-midi, 14° à 22 heures de l'après-midi, 14° à 1 heure du soir, 14° à 4 heures du soir, 14° à 7 heures du soir, 14° à 10 heures du soir, 14° à 13 heures du soir, 14° à 16 heures du soir, 14° à 19 heures du soir, 14° à 22 heures du soir, 14° à 1 heure du matin, 14° à 4 heures du matin, 14° à 7 heures du matin, 14° à 10 heures du matin, 14° à 13 heures du matin, 14° à 16 heures du matin, 14° à 19 heures du matin, 14° à 22 heures du matin, 14° à 1 heure de l'après-midi, 14° à 4 heures de l'après-midi, 14° à 7 heures de l'après-midi, 14° à 10 heures de l'après-midi, 14° à 13 heures de l'après-midi, 14° à 16 heures de l'après-midi, 14° à 19 heures de l'après-midi, 14° à 22 heures de l'après-midi, 14° à 1 heure du soir, 14° à 4 heures du soir, 14° à 7 heures du soir, 14° à 10 heures du soir, 14° à 13 heures du soir, 14° à 16 heures du soir, 14° à 19 heures du soir, 14° à 22 heures du soir, 14° à 1 heure du matin, 14° à 4 heures du matin, 14° à 7 heures du matin, 14° à 10 heures du matin, 14° à 13 heures du matin, 14° à 16 heures du matin, 14° à 19 heures du matin, 14° à 22 heures du matin, 14° à 1 heure de l'après-midi, 14° à 4 heures de l'après-midi, 14° à 7 heures de l'après-midi, 14° à 10 heures de l'après-midi, 14° à 13 heures de l'après-midi, 14° à 16 heures de l'après-midi, 14° à 19 heures de l'après-midi, 14° à 22 heures de l'après-midi, 14° à 1 heure du soir, 14° à 4 heures du soir, 14° à 7 heures du soir, 14° à 10 heures du soir, 14° à 13 heures du soir, 14° à 16 heures du soir, 14° à 19 heures du soir, 14° à 22 heures du soir, 14° à 1 heure du matin, 14° à 4 heures du matin, 14° à 7 heures du matin, 14° à 10 heures du matin, 14° à 13 heures du matin, 14° à 16 heures du matin, 14° à 19 heures du matin, 14° à 22 heures du matin, 14° à 1 heure de l'après-midi, 14° à 4 heures de l'après-midi, 14° à 7 heures de l'après-midi, 14° à 10 heures de l'après-midi, 14° à 13 heures de l'après-midi, 14° à 16 heures de l'après-midi, 14° à 19 heures de l'après-midi, 14° à 22 heures de l'après-midi, 14° à 1 heure du soir, 14° à 4 heures du soir, 14° à 7 heures du soir, 14° à 10 heures du soir, 14° à 13 heures du soir, 14° à 16 heures du soir, 14° à 19 heures du soir, 14° à 22 heures du soir, 14° à 1 heure du matin, 14° à 4 heures du matin, 14° à 7 heures du matin, 14° à 10 heures du matin, 14° à 13 heures du matin, 14° à 16 heures du matin, 14° à 19 heures du matin, 14° à 22 heures du matin, 14° à 1 heure de l'après-midi, 14° à 4 heures de l'après-midi, 14° à 7 heures de l'après-midi, 14° à 10 heures de l'après-midi, 14° à 13 heures de l'après-midi, 14° à 16 heures de l'après-midi, 14° à 19 heures de l'après-midi, 14° à 22 heures de l'après-midi, 14° à 1 heure du soir, 14° à 4 heures du soir, 14° à 7 heures du soir, 14° à 10 heures du soir, 14° à 13 heures du soir, 14° à 16 heures du soir, 14° à 19 heures du soir, 14° à 22 heures du soir, 14° à 1 heure du matin, 14° à 4 heures du matin, 14° à 7 heures du matin, 14° à 10 heures du matin, 14° à 13 heures du matin, 14° à 16 heures du matin, 14° à 19 heures du matin, 14° à 22 heures du matin, 14° à 1 heure de l'après-midi, 14° à 4 heures de l'après-midi, 14° à 7 heures de l'après-midi, 14° à 10 heures de l'après-midi, 14° à 13 heures de l'après-midi, 14° à 16 heures de l'après-midi, 14° à 19 heures de l'après-midi, 14° à 22 heures de l'après-midi, 14° à 1 heure du soir, 14° à 4 heures du soir, 14° à 7 heures du soir, 14° à 10 heures du soir, 14° à 13 heures du soir, 14° à 16 heures du soir, 14° à 19 heures du soir, 14° à 22 heures du soir, 14° à 1 heure du matin, 14° à 4 heures du matin, 14° à 7 heures du matin, 14° à 10 heures du matin, 14° à 13 heures du matin, 14° à 16 heures du matin, 14° à 19 heures du matin, 14° à 22 heures du matin, 14° à 1 heure de l'après-midi, 14° à 4 heures de l'après-midi, 14° à 7 heures de l'après-midi, 14° à 10 heures de l'après-midi, 14° à 13 heures de l'après-midi, 14° à 16 heures de l'après-midi, 14° à 19 heures de l'après-midi, 14° à 22 heures de l'après-midi, 14° à 1 heure du soir, 14° à 4 heures du soir, 14° à 7 heures du soir, 14° à 10 heures du soir, 14° à 13 heures du soir, 14° à 16 heures du soir, 14° à 19 heures du soir, 14° à 22 heures du soir, 14° à 1 heure du matin, 14° à 4 heures du matin, 14° à 7 heures du matin, 14° à 10 heures du matin, 14° à 13 heures du matin, 14° à 16 heures du matin, 14° à 19 heures du matin, 14° à 22 heures du matin, 14° à 1 heure de l'après-midi, 14° à 4 heures de l'après-midi, 14° à 7 heures de l'après-midi, 14° à 10 heures de l'après-midi, 14° à 13 heures de l'après-midi, 14° à 16 heures de l'après-midi, 14° à 19 heures de l'après-midi, 14° à 22 heures de l'après-midi, 14° à 1 heure du soir, 14° à 4 heures du soir, 14° à 7 heures du soir, 14° à 10 heures du soir, 14° à 13 heures du soir, 14° à 16 heures du soir, 14° à 19 heures du soir, 14° à 22 heures du soir, 14° à 1 heure du matin, 14° à 4 heures du matin, 14° à 7 heures du matin, 14° à 10 heures du matin, 14° à 13 heures du matin, 14° à 16 heures du matin, 14° à 19 heures du matin, 14° à 22 heures du matin, 14° à 1 heure de l'après-midi, 14° à 4 heures de l'après-midi, 14° à 7 heures de l'après-midi, 14° à 10 heures de l'après-midi, 14° à 13 heures de l'après-midi, 14° à 16 heures de l'après-midi, 14° à 19 heures de l'après-midi, 14° à 22 heures de l'après-midi, 14° à 1 heure du soir, 14° à 4 heures du soir, 14° à 7 heures du soir, 14° à 10 heures du soir, 14° à 13 heures du soir, 14° à 16 heures du soir, 14° à 19 heures du soir, 14° à 22 heures du soir, 14° à 1 heure du matin, 14° à 4 heures du matin, 14° à 7 heures du matin, 14° à 10 heures du matin, 14° à 13 heures du matin, 14° à 16 heures du matin, 14° à 19 heures du matin, 14° à 22 heures du matin, 14° à 1 heure de l'après-midi, 14° à 4 heures de l'après-midi, 14° à 7 heures de l'après-midi, 14° à 10 heures de l'après-midi, 14° à 13 heures de l'après-midi, 14° à 16 heures de l'après-midi, 14° à 19 heures de l'après-midi, 14° à 22 heures de l'après-midi, 14° à 1 heure du soir, 14° à 4 heures du soir, 14° à 7 heures du soir, 14° à 10 heures du soir, 14° à 13 heures du soir, 14° à 16 heures du soir, 14° à 19 heures du soir, 14° à 22 heures du soir, 14° à 1 heure du matin, 14° à 4 heures du matin, 14° à 7 heures du matin, 14° à 10 heures du matin, 14° à 13 heures du matin, 14° à 16 heures du matin, 14° à 19 heures du matin, 14° à 22 heures du matin, 14° à 1 heure de l'après-midi, 14° à 4 heures de l'après-midi, 14° à 7 heures de l'après-midi, 14° à 10 heures de l'après-midi, 14° à 13 heures de l'après-midi, 14° à 16 heures de l'après-midi, 14° à 19 heures de l'après-midi, 14° à 22 heures de l'après-midi, 14° à 1 heure du soir, 14° à 4 heures du soir, 14° à 7 heures du soir, 14° à 10 heures du soir, 14° à 13 heures du soir, 14° à 16 heures du soir, 14° à 19 heures du soir, 14° à 22 heures du soir, 14° à 1 heure du matin, 14° à 4 heures du matin, 14° à 7 heures du matin, 14° à 10 heures du matin, 14° à 13 heures du matin, 14° à 16 heures du matin, 14° à 19 heures du matin, 14° à 22 heures du matin, 14° à 1 heure de l'après-midi, 14° à 4 heures de l'après-midi, 14° à 7 heures de l'après-midi, 14° à 10 heures de l'après-midi, 14° à 13 heures de l'après-midi, 14° à 16 heures de l'après-midi, 14° à 19 heures de l'après-midi, 14° à 22 heures de l'après-midi, 14° à 1 heure du soir, 14° à 4 heures du soir, 14° à 7 heures du soir, 14° à 10 heures du soir, 14° à 13 heures du soir, 14° à 16 heures du soir, 14° à 19 heures du soir, 14° à 22 heures du soir, 14° à 1 heure du matin, 14° à 4 heures du matin, 14° à 7 heures du matin, 14° à 10 heures du matin, 14° à 13 heures du matin, 14° à 16 heures du matin, 14° à 19 heures du matin, 14° à 22 heures du matin, 14° à 1 heure de l'après-midi, 14° à 4 heures de l'après-midi, 14° à 7 heures de l'après-midi, 14° à 10 heures de l'après-midi, 14° à 13 heures de l'après-midi, 14° à 16 heures de l'après-midi, 14° à 19 heures de l'après-midi, 14° à 22 heures de l'après-midi, 14° à 1 heure du soir, 14° à 4 heures du soir, 14° à 7 heures du soir, 14° à 10 heures du soir, 14° à 13 heures du soir, 14° à 16 heures du soir, 14° à 19 heures du soir, 14° à 22 heures du soir, 14° à 1 heure du matin, 14° à 4 heures du matin, 14° à 7 heures du matin, 14° à 10 heures du matin, 14° à 13 heures du matin, 14° à 16 heures du matin, 14° à 19 heures du matin, 14° à 22 heures du matin, 14° à 1 heure de l'après-midi, 14° à 4 heures de l'après-midi, 14° à 7 heures de l'après-midi, 14° à 10 heures de l'après-midi, 14° à 13 heures de l'après-midi, 14° à 16 heures de l'après-midi, 14° à 19 heures de l'après-midi, 14° à 22 heures de l'après-midi, 14° à 1 heure du soir, 14° à 4 heures du soir, 14° à 7 heures du soir, 14° à 10 heures du soir, 14° à 13 heures du soir, 14° à 16 heures du soir, 14° à 19 heures du soir, 14° à 22 heures du soir, 14° à 1 heure du matin, 14° à 4 heures du matin, 14° à 7 heures du matin, 14° à 10 heures du matin, 14° à 13 heures du matin, 14° à 16 heures du matin, 14° à 19 heures du matin, 14° à 22 heures du matin, 14° à 1 heure de l'après-midi, 14° à 4 heures de l'après-midi, 14° à 7 heures de l'après-midi, 14° à 10 heures de l'après-midi, 14° à 13 heures de l'après-midi, 14° à 16 heures de l'après-midi, 14° à 19 heures de l'après-midi, 14° à 22 heures de l'après-midi, 14° à 1 heure du soir, 14° à 4 heures du soir, 14° à 7 heures du soir, 14° à 10 heures du soir, 14° à 13 heures du soir, 14° à 16 heures du soir, 14° à 19 heures du soir, 14° à 22 heures du soir, 14° à 1 heure du matin, 14° à 4 heures du matin, 14° à 7 heures du matin, 14° à 10 heures du matin, 14° à 13 heures du matin, 14° à 16 heures du matin, 14° à 19 heures du matin, 14° à 22 heures du matin, 14° à 1 heure de l'après-midi, 14° à 4 heures de l'après-midi, 14° à 7 heures de l'après-midi, 14° à 10 heures de l'après-midi, 14° à 13 heures de l'après-midi, 14° à 16 heures de l'après-midi, 14° à 19 heures de l'après-midi, 14° à 22 heures de l'après-midi, 14° à 1 heure du soir, 14° à 4 heures du soir, 14° à 7 heures du soir, 14° à 10 heures du soir, 14° à 13 heures du soir, 14° à 16 heures du soir, 14° à 19 heures du soir, 14° à 22 heures du soir, 14° à 1 heure du matin, 14° à 4 heures du matin, 14° à 7 heures du matin, 14° à 10 heures du matin, 14° à 13 heures du matin, 14° à 16 heures du matin, 14° à 19 heures du matin, 14° à 22 heures du matin, 14° à 1 heure de l'après-midi, 14° à 4 heures de l'après-midi, 14° à 7 heures de l'après-midi, 14° à 10 heures de l'après-midi, 14° à 13 heures de l'après-midi, 14° à 16 heures de l'après-midi, 14° à 19 heures de l'après-midi, 14° à 22 heures de l'après-midi, 14° à 1 heure du soir, 14° à 4 heures du soir, 14° à 7 heures du soir, 14° à 10 heures du soir, 14° à 13 heures du soir, 14° à 16 heures du soir, 14° à 19 heures du soir, 14° à 22 heures du soir, 14° à 1 heure du matin, 14° à 4 heures du matin, 14° à 7 heures du matin, 14° à 10 heures du matin, 14° à 13 heures du matin, 14° à 16 heures du matin, 14° à 19 heures du matin, 14° à 22 heures du matin, 14° à 1 heure de l'après-midi, 14° à 4 heures de l'après-midi, 14° à 7 heures de l'après-midi, 14° à 10 heures de l'après-midi, 14° à 13 heures de l'après-midi, 14° à 16 heures de l'après-midi, 14° à 19 heures de l'après-midi, 14° à 22 heures de l'après-midi, 14° à 1 heure du soir, 14° à 4 heures du soir, 14° à 7 heures du soir, 14° à 10 heures du soir, 14° à 13 heures du soir, 14° à 16 heures du soir, 14° à 19 heures du soir, 14° à 22 heures du soir, 14° à 1 heure du matin, 14° à 4 heures du matin, 14° à 7 heures du matin, 14° à 10 heures du matin, 14° à 13 heures du matin, 14° à 16 heures du matin, 14° à 19 heures du matin, 14° à 22 heures du matin, 14° à 1 heure de l'après-midi, 14° à 4 heures de l'après-midi, 14° à 7 heures de l'après-midi, 14° à 10 heures de l'après-midi, 14° à 13 heures de l'après-midi, 14° à 16 heures de l'après-midi, 14° à 19 heures de l'après-midi, 14° à 22 heures de l'après-midi, 14° à 1 heure du soir, 14° à 4 heures du soir, 14° à 7 heures du soir, 14° à 10 heures du soir, 14° à 13 heures du soir, 14° à 16 heures du soir, 14° à 19 heures du soir, 14° à 22 heures du soir, 14° à 1 heure du matin, 14° à 4 heures du matin, 14° à 7 heures du matin, 14° à 10 heures du matin, 14° à 13 heures du matin, 14° à 16 heures du matin, 14° à 19 heures du matin, 14° à 22 heures du matin, 14° à 1 heure de l'après-midi, 14° à 4 heures de l'après-midi, 14° à 7 heures de l'après-midi, 14° à 10 heures de l'après-midi, 14° à 13 heures de l'après-midi, 14° à 16 heures de l'après-midi, 14° à 19 heures de l'après-midi, 14° à 22 heures de l'après-midi, 14° à 1 heure du soir, 14° à 4 heures du soir, 14° à 7 heures du soir, 14° à 10 heures du soir, 14° à 13 heures du soir, 14° à 16 heures du soir, 14° à 19 heures du soir, 14° à 22 heures du soir, 14° à 1 heure du matin, 14° à 4 heures du matin, 14° à 7 heures du matin, 14° à 10 heures du matin, 14° à 13 heures du matin, 14° à 16 heures du matin, 14° à 19 heures du matin, 14° à 22 heures du matin, 14° à 1 heure de l'après-midi, 14° à 4 heures de l'après-midi, 14° à 7 heures de l'après-midi, 14° à 10 heures de l'après-midi, 14° à 13 heures de l'après-midi, 14° à 16 heures de l'après-midi, 14° à 19 heures de l'après-midi, 14° à 22 heures de l'après-midi, 14° à 1 heure du soir, 14° à 4 heures du soir, 14° à 7 heures du soir, 14° à 10 heures du soir, 14° à 13 heures du soir, 14° à 16 heures du soir, 14° à 19 heures du soir, 14° à 22 heures du soir, 14° à 1 heure du matin, 14° à 4 heures du matin, 14° à 7 heures du matin, 14° à 10 heures du matin, 14° à 13 heures du matin, 14° à 16 heures du matin, 14° à 19 heures du matin, 14° à 22 heures du matin, 14° à 1 heure de l'après-midi, 14° à 4 heures de l'après-midi, 14° à 7 heures de l'après-midi, 14° à 10 heures de l'après-midi, 14° à 13 heures de l'après-midi, 14° à 16 heures de l'après-midi, 14° à 19 heures de l'après-midi, 14° à 22 heures de l'après-midi, 14° à 1 heure du soir, 14° à 4 heures du soir, 14° à 7 heures du soir, 14° à 10 heures du soir, 14° à 13 heures du soir, 14° à 16 heures du soir, 14° à 19 heures du soir, 14° à 22 heures du soir, 14° à 1 heure du matin, 14° à 4 heures du matin, 14° à 7 heures du matin, 14° à 10 heures du matin, 14° à 13 heures du matin, 14° à 16 heures du matin, 14° à 19 heures du matin, 14° à 22 heures du matin, 14° à 1 heure de l'après-midi, 14° à 4 heures de l'après-midi, 14° à 7 heures de l'après-midi, 14° à 10 heures de l'après-midi, 14° à 13 heures de l'après-midi, 14° à 16 heures de l'après



